

## Djohala (Djouhala)

C. Agabi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2196>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2196](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2196)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1995  
Pagination : 2476-2477  
ISBN : 2-85744-828-7  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

C. Agabi, « Djohala », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 16 | 1995, document D80, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2196>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Djohala

(Djouhala)

C. Agabi

---

- 1 Nom donné aux populations païennes, distinctes des Romains, à qui on attribue en particulier la construction des monuments en pierres sèches du Maghreb. Les Djohala sont parfois confondus avec les Beni Sfaou et au Sahara central, en pays touareg, les monuments en pierres sèches (adebni\*/idebnan) sont considérés comme les tombeaux des Isabaten\* ou des constructions des Ijobbaren qui gravaient aussi des figures rupestres sur la « roche molle ».
- 2 Les Djohala sont parfois concurrencés par les Ghoul (en pays arabophone) ou Waysen (Kabylie) mais ceux-ci sont plutôt en relation avec des grottes profondes ou des sommets de forme particulière (« Serdj el-Ghoul » : la selle de l'ogre, dans les Babors), toutefois des allées couvertes sont considérées, en Kabylie (Aït Garet), comme les demeures du Waysen, alors qu'à Aït Raouana, ces mêmes monuments sont attribués aux Romains, ce qui est exceptionnel.
- 3 Les Djohala étant païens on n'a eu aucun scrupule à piller leurs tombes malgré la répugnance que manifestent généralement les populations rurales à l'égard de ces monuments qui inspirent, par ailleurs, de nombreuses légendes. Les Djohala étaient en général accusés de tous les vices imaginables. Dans les Monts des Maadid, ce sont des êtres incestueux qui furent punis par Dieu qui les couvrit de pierres et de sable. Dans le Dra (Sud marocain) on explique que les tumulus servaient d'abris à ces païens qui y emmagasinaient leurs vivres ; on leur attribue aussi la construction des plus vieilles *tiy remt* aujourd'hui ruinées. En Kabylie, une curieuse légende rapportée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par le capitaine Devaux, explique la forme des tumulus : les Djohala habitaient des maisons circulaires (alors que la maison kabyle est toujours rectangulaire) dont le toit conique était soutenu par un pilier central ; lorsque le chef de famille sentait la mort venir, il sciait le bas du poteau et se couchait, puis d'un coup de pied il renversait le poteau et se laissait enfouir sous les décombres, faisant ainsi un tombeau de la maison dans laquelle il avait passé sa vie.
- 4 Dans l'Aurès, les Chaouïa savent qu'il y eut autrefois dans leur pays, des habitants différents d'eux-mêmes, ce sont ces Djohala qui construisirent les monuments

mégalithiques du type « chouchet »\* ; ils sont souvent considérés comme des géants en raison de la taille de certaines pierres utilisées dans ces constructions, qui se distinguent des ruines romaines.

- 5 Les Djedars\*, grands mausolées de la région de Frenda (Algérie occidentale, wylaïa de Tiaret) sont attribués aux Djohala dont on aurait retrouvé les squelettes.

---

## BIBLIOGRAPHIE

DEVAUX Cap., *Les Kabyles du Djerdjera ou Etudes sur la Grande Kabylie*, Paris, 1859, p. 203.

de BOYSSON Col., « Les tombeaux mégalithiques de Madid », *Rec. des Not. et Mém. de la Soc. archéol. de Constantine*, t. XIII, 1869, p. 621-636.

MARTINET L., « Ruines découvertes par le rabbin Mardocchée dans le Sud du Maroc », *Rev. d'Anthropologie*, 1878, p. 176.

de PUIGAUDEAU O. et SENONES M., « Vestiges préislamiques dans la région d'Assa (Basse vallée du Draâ) », *Journ. de la Soc. des Africanistes*, t. XXII, 1952, p. 7-15.

CAMPS G. *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris, 1961, p. 12.

LAFFITTE R. *C'était l'Algérie*, Castille, 1994.

## INDEX

**Mots-clés** : Mythologie, Protohistoire